



Audrey Radet ...

«Le fleur qui s'épanouit dans l'adversité est la plus rare et la plus belle de toutes»...*

Equi'LADIES : Pourquoi les chevaux ?

Audrey Radet : C'est ma sœur qui a commencé, et ensuite toute la famille s'y est mis. Cela a été l'élément déclencheur. Lorsque ma mère partait monter elle laissait la poussette à côté du box, donc évidemment j'ai toujours baigné dedans. Ensuite, j'ai commencé à shetland, puis j'ai eu un poney, j'ai fait les concours poneys... puis il y a eu un tournant dans ma vie : est-ce que j'allais en faire mon métier ou pas? Comme cela me faisait sortir d'un circuit scolaire plus classique, cela posait problème auprès de mes parents et puis finalement...ils ont dit «oui». Et pour couronner le tout, j'ai rencontré une jument, Axelle de Tom, qui m'a fait connaître plein de bonnes choses... et puis étant travailleuse et passionnée pour le contact, que ce soit avec les gens ou les chevaux, j'ai compris que c'était ce qu'il me fallait.

E'L : As-tu fait d'autres sports ?

AR : Oui, 8 ans de danse classique... (Rires) ! J'ai commencé par le baby poney à 18 mois, et la danse de 4 à 12 ans. J'ai également fait 5 ans de basket, j'aimais beaucoup le sport d'équipe et le fait qu'on se dépense beaucoup, mais on ne peut pas tout faire, j'ai donc choisi le cheval. Aujourd'hui je cours à pied en plus de monter.

E'L : Et tout de suite le CSO ?

AR : Ah oui, tout de suite. Déjà à poney, ce qu'il fallait c'est que je saute des barres ! Et puis c'est vrai que j'étais dans une écurie basée sur le CSO.

Mais j'avoue que lorsque j'ai passé mon monitorat il y a 4 ans, j'ai fait du complet, et je n'ai jamais eu des sensations comme ça ! Et pourtant il n'y avait rien d'extraordinaire, ce n'était qu'une classe C. J'aimerais bien avoir un cheval de complet pour aller faire un concours par mois. Honnêtement je n'ai jamais pris des sensations pareilles, ni des foulées pareilles d'ailleurs! (rires)

E'L : A quel âge as-tu commencé les concours ?

AR : J'ai fait mes premiers concours shetland à 5 ans. A l'époque, on montait sans selle, donc on avait une meilleure assiette très rapidement, et en plus on avait moins d'appréhension. Aujourd'hui, il faut que les gamins montent avec des selles, des bardettes... du coup on montait plus vite en concours. J'ai commencé les concours poney à 7 ans, en B puis en C.

Ensuite je suis passée directement à cheval. Mon père avait une grande jument d'1,72m et un jour quand j'ai eu 10 ans il m'a mise dessus, la jument est tombée amoureuse et moi aussi, on a tout de suite formé un joli couple et mon galop 7 en poche je suis partie faire de la 4e catégorie à 10 ans.

E'L : Tu as gravi les échelons avec la fameuse Axelle de Tom. Comment la rencontre s'est faite ?

AR : C'était compliqué. En fait, c'était la fille de mon entraîneur qui l'avait essayée pour acheter un cheval de junior. Mon entraîneur l'avait trouvée un peu juste, et il s'est dit que j'allais bientôt faire les cadets donc... J'avais 12 ans, et elle, elle sortait des 6 ans, c'était un petit modèle d'1,56 m un peu juste dans les moyens pour des grosses épreuves. Je l'ai essayée, et quand je suis descendue je me rappelle m'être dit que c'était une vraie guerrière, mais chaude comme pas possible ! Mais à l'époque je n'avais peur de rien, je ne me suis pas vraiment rendue compte... et on l'a achetée ! Sauf que lorsque je suis arrivée à la maison, je n'osais même pas galoper dans la carrière, tellement elle avait un sang hors norme pour une jeune cavalière de 4e catégorie... (rires) La première saison de 4e catégorie j'ai tout gagné, puis j'ai fait de la 3e catégorie et j'ai encore tout gagné, je me suis éclatée... on était devenu un vrai couple. On se connaissait vraiment très bien. C'est je pense cela qui m'a permis de monter Axelle en B1, de façon tout à fait honorable du haut de son 1,56 m ! Ainsi, j'ai eu des bons classements dans les B2 et dans les B1, pas de grands titres mais je me faisais plaisir. On l'a arrêtée à 13 ans, car elle avait largement rempli son contrat et que je ne voulais pas tirer dessus, je ne voulais pas la dégoûter, je l'aimais



trop enfin je l'aime trop pour cela ! De la voir aujourd'hui dans son pré avec ses poulains ça me fait trop plaisir, je

suis heureuse le matin quand j'ouvre la fenêtre et que je la vois ! (sourire) En fait je suis une vraie sentimentale ! (rires)

E'L : Et aujourd'hui, quels sont tes chevaux ?

AR : Après Axelle ça était la galère. Je n'avais pas trop de sous, donc je me suis achetée un 3 ans, puis deux... j'ai essayé de les faire. Je me suis installée, j'ai passé mon monitorat. Et aujourd'hui nous avons un partenaire formidable qu'est la Jumenterie du Fraigneau, j'ai la chance d'avoir des chevaux issus de cet élevage, dont ma petite Javotte du Fraigneau. Ma rencontre avec elle a été très bizarre et instantanée. Nous étions en concours et mon compagnon, Benjamin, était en train de descendre une jument alezane du camion, pas tondue, sortie du pré qui venait de faire un poulain car quelqu'un avait décrété qu'elle était mauvaise: et là, ce fut l'électrochoc ! Je l'ai vue et en un clin d'œil j'ai craqué. Pourtant je suis loin d'être une fan des chevaux alezans, surtout avec du blanc, mais dans le modèle c'est tout à fait ce que j'aime. Je me suis dit : j'ai quelque chose à faire avec elle, je le sens. C'était son premier concours, elle était engagée dans une épreuve à 110 cm. Benjamin me dit de la monter. Je le fis, tout se passa bien, nous étions sans-faute ! Pas facile car la jument était très chaude voire trop chaude mais très rigolote et gentille.

Le weekend d'après, on l'engagea 115-125, elle n'avait pas fait de concours depuis l'âge de 4 ans, elle en avait 9, et avait eu un poulain. Et là, sans faute et classée dans la 125cm sur le terrain en herbe, elle avait enlevé une foulée partout... pas gérable car trop chaude et peu dressée pour plus gros, mais là j'ai senti qu'elle avait vraiment quelque chose. Tout cela c'était il y a tout juste 3 ans, et maintenant je suis classée au CSI Ladies de Nantes, et je gagne le CSI* de Brive... et entre-temps j'ai même fait un enfant ! (rires) Je pense que l'on fait des rencontres que ce soit avec les gens ou les chevaux, de la même façon, et pour les uns ou les autres, on fait un bout de chemin ensemble parce qu'on s'aime.

Je suis vraiment une sentimentale (rires) ! A tel point d'ailleurs que mes stagiaires m'ont offert un cadre avec la photo de Javotte, et je l'ai posé sur ma cheminée. Et bien, le matin quand je déjeune et que je vois cette photo, je me dépêche de finir et je cours la monter, car elle me donne vraiment envie d'avancer. Je pense d'ailleurs que si je l'avais pas rencontrée j'aurais peut-être fini par baisser les bras et changer de métier.

E'L : Quel est ton planning de travail pour Javotte ?

AR : Pour Javotte, le lundi c'est balade, détente, qu'il y ait eu concours ou pas le weekend.

Avec Javotte je saute très peu, pour Nantes j'ai sauté une fois, et cela faisait 2 mois qu'elle n'avait pas sauté. Le mardi, c'est donc une bonne séance sur le plat. Le mercredi c'est trotting, car Javotte a plus besoin d'un travail de fond pour le souffle, la musculature, que de dressage pur. Je pense que c'est un jument qui a besoin de s'amuser, d'être bien, autrement je pense qu'elle se laisserait très vite. Par contre lorsqu'on travaille sur le plat, on travaille vraiment, même si en général je sors au pas une demie-heure avant en extérieur, une fois sur la carrière on bosse ! Le jeudi, quand elle veut bien coopérer, je la longe avec un petit enrênement, le vendredi re-boulot sur le plat et samedi re-trotting. Si le dimanche il n'y a pas de concours c'est repos avec paddock, elle y va d'ailleurs 2 ou 3 fois par semaine, en plus du travail. Ce n'est pas mon fonctionnement de brimer, j'aime mettre mes chevaux dans un certaine logique de travail, mes chevaux de concours se ressemblent d'ailleurs à peu près tous. J'aime sentir que ça boue en-dessous, car ensuite je peux calmer, contrôler alors que je n'aime pas l'inverse !

D'ailleurs dans le choix de mes chevaux, je les aime longs, avec un port de tête assez haut et du sang, par contre ils peuvent grands ou petits peu m'importe... je monte du poney 1,42m (Levis de la Fosse) à des chevaux d'1,72m (Javotte du Fraigneau) ! (rires)

E'L : Que fais-tu d'autres pour le bien-être de tes chevaux ?

AR : Tout d'abord pour moi, le bien-être commence par l'alimentation. Je pense également que les chevaux ont besoin de voir dehors. Nous avons nos écuries sous-forme d'écurie intérieure mais ce ne sont que des petits ilots de 4 ou 5 boxes. Il faut enfin qu'ils aillent au paddock 2 ou 3 fois par semaine, plus les sorties en extérieur.

E'L : J'ai cru comprendre que ton compagnon était cavalier. Comment s'est passé la rencontre ?

AR : Nous étions à Pompadour, en concours jeunes chevaux. A l'époque ma chienne Bouvier-Bernois était toute petite, et d'un coup je l'ai entendu aboyer, enfin j'ai cru que c'était elle. Je suis sortie de mon camion pour voir ce qu'elle avait et la récupérer si elle avait un souci, là je suis tombée sur Benjamin qui m'a donc dit texto : « Est-ce que je me peux me brancher sur vous ? » Sous-entendu bien sûr, l'électricité ! Le lendemain, je me suis retrouvée à table en face de lui, car nous avons les mêmes amis, mais on ne s'était jamais vu, et là... il m'a vraiment branché ! (rires)

E'L : Et alors, qu'est ce qui t'a fait craquer chez lui ?

AR : Ces yeux bleus, et son sourire. Mais la fois, où je l'ai trouvé le plus beau, c'est à mon accouchement. Juste après



que j'ai fini d'accoucher de notre fils, car je ne voulais pas qu'il soit là pour la dernière partie de l'accouchement, il est entré et là pour moi c'était le plus beau des hommes... il était souriant, heureux, beau ! C'était magique ! Nous étions tous les 3 et nous étions seuls au monde.

E'L : Et lui, qu'est-ce qui lui a plu chez toi ?

AR : Mes grandes jambes (rires)... enfin m'a-t-il dit ! (rires)

E'L : Cela fait maintenant plusieurs années que votre histoire dure, vous avez un enfant... alors d'après toi que faut-il pour qu'un couple dure ?

AR : (Long sifflement...) L'amour et un projet commun. Parfois je le regarde et je me dis : « Mais qu'est ce qu'il est beau ! » alors que pour d'autres ce n'est pas bien sûr pas du tout le cas, mais moi physiquement il me plaît terriblement. En plus de cela, c'est quelqu'un de profondément gentil. Je pense que pour qu'un couple dure il faut de l'amour, de l'attirance physique, une vie sexuelle qui se passe bien et un projet commun. Je pense que tout cela est indispensable. Quand je dis projet commun, cela peut-être dans n'importe quel domaine : boulot, maison, famille... pour nous le boulot nous éloigne de temps en temps car nous montons de façon complètement différente et dans une optique différente. Benjamin est commerçant de chevaux alors que moi je suis cavalière de concours, coach et monitrice... Mais cela nous rapproche aussi. Nous sommes hyper complices, il est à la fois mon ami, mon confident, mon amant, mon amoureux, pour moi il est vraiment tout, je l'aime passionnément.

Mais, la vie est faite de tant de choses que l'on ne peut malheureusement jamais être sûr de rien...



Mais je pense que lorsqu'on croit en quelque chose, et que ce soit pour n'importe quoi on arrive à ses fins.

E'L : Quel est ton secret de séduction ?

AR : Je pense que je suis quelqu'un de tout à fait normal et désirable... et pourtant je ne me fais que très rarement draguer...! D'ailleurs je crois que des hommes que j'ai pu avoir dans ma vie, Benjamin est le seul à m'avoir draguée. Donc mon secret de séduction, je n'en ai pas vraiment, je suis assez sociable, je parle facilement. En revanche, j'adore dévisager et mettre mal à l'aise, cela me permet de destabiliser l'autre, et je pense que lorsqu'on est destabilisé, on est ému... et c'est à partir de ce moment qu'on se rappelle de moi.

E'L : Tu es une jeune maman, alors comment arrives-tu à concilier tes 3 vies : femme, maman et cavalière ?

AR : Je pense que c'est comme dans tous les métiers, quand on veut on peut. Je me fais très peu aider, mais en revanche j'ai une nounou, donc le matin je dépose mon enfant (13 mois) chez elle à 7h30 et je passe le chercher le soir à 17h. Alors c'est vrai que ça me fait vraiment très mal au cœur de le réveiller le matin et le déposer si tôt, mais bon c'est mon métier, ma vie et je ne peux pas faire autrement, mais je pense qu'il est heureux malgré tout, car il rit, il sourit et il est en bonne santé.

Pour allier tout ça, j'ai la chance d'être quelqu'un de très perfectionniste, voire maniaque, et très organisée. Je pense que tout cela tient à l'organisation. Mon fils est couché à 19h30, et de cette heure à 23h j'ai ma vie de femme avec mon compagnon. Ma journée est justement bien séparée en 3 : la journée je suis cavalière, de 17h à 19h30 je ne me consacre qu'à mon fils et rien d'autre et après j'ai ma vie de femme. Alors même si je trouve que je dépose mon fils presque trop tôt chez la nourrice et que je ne suis que 2h30 par jour avec lui, et bien pendant ces 2h30 je suis à fond avec lui. Je préfère y être à fond pendant 2h30 que le voir toute la journée tout en faisant autre chose, préparer un cheval, donner un cours... là je ne me consacre qu'à lui. On va voir les chiens, les poneys, on fait même un tour de poney, on fait du collage... Et après je ne pense plus qu'à moi et Benjamin, c'est notre moment à nous. On mange toujours le soir en tête à tête, on ne parle pas de chevaux mais de nous, de nos envies, de nos projets... on se recentre sur nous, et je pense que cela contribue à la réussite de notre couple.

E'L : N'est-ce pas trop lourd de vous voir 24h/24 ?

AR : Non, parce que moi à côté je vends de la prestation de services, je vais monter des chevaux chez des particuliers. Donc le mardi matin et le jeudi matin, je suis ailleurs

qu'aux écuries. Et pendant ces 6h de séparation, on doit s'appeler environ 10 fois ! (rires) Donc je pense qu'on est assez fusionnels et inséparables.



En plus, nous avons chacun une activité différente et donc chacun peut s'épanouir de son côté. Moi j'ai mon équipe de concours à poneys notamment, que je vais coacher le mercredi et samedi, plus les concours. Lui, fait pas mal de commerce, il est donc régulièrement sur la route et avec des clients. Et puis, les écuries et la satisfaction de nos clients sont un projet commun cher à nos yeux, qui nous réunit et nous soude, sans parler de notre fils.

E'L : Parlons un peu beauté... Comment fais-tu pour être aussi mince, alors qu'il y a peu tu étais enceinte ?

AR : Je vais d'abord remercier ma mère! A part ça, on ne peut pas dire que j'ai une hygiène alimentaire exceptionnelle, mais il n'y a jamais de gâteaux ou bonbons chez moi. On mange des légumes tous les jours également. A côté de cela c'est vrai que j'ai une vie assez active : monter les chevaux, curer les box...

E'L : Jolie comme tu es, as-tu un secret de beauté à nous révéler... ?

AR : Le seul « secret de beauté » que je pourrais avoir c'est l'utilisation de bicarbonate de soude en gommage et dentifrice. Je me lave les dents avec du dentifrice plus le bicarbonate, et je fais également chaque semaine un gommage de tout le corps avec. On trouve cela en grande surface. Sous la douche je prends un peu de gel douche, je mets un petit peu de bicarbonate dessus et hop je me frotte le corps avec ce mélange, il faut juste faire attention de ne pas mettre trop de bicarbonate.

A part ça, juste un peu de poudre et de mascara et en avant les concours ou la vie de tous les jours!

E'L : Côté fringues, qu'elles sont tes marques fétiches à pied comme à cheval ?

AR : A cheval, ce sont bien sûr les classiques... GPA, Pikeur, Kingsland, PLR... mais en fait, je n'ai pas vraiment de marques fétiches, j'achète ce qui me plaît et qui est un peu original. Il faut que ce soit des coupes cintrées, féminines. Par exemple j'adore les dernières chemises GPA que l'on peut déboutonner et qui font ensuite chemise de ville. Je suis très fille, bottes à revers qui brillent et avec des strass... Dans la vie de tous les jours, je suis tout le temps en pantalon de cheval. En revanche dès que je sors, j'adore les robes, les jupes, les shorts... en fait j'aime bien tout ce qui est court, à la mode et féminin. En revanche, il faut que cela reste classique ; je ne mets jamais de couleurs vives, souvent en noir, pastel ou beige. Alors qu'à cheval j'ai une veste de concours rouge, à la ville j'ai du mal avec ces couleurs. Côté marques, j'adore La Martina et toutes les autres grandes marques... mais il faut avoir les moyens! J'essaie d'économiser mais bon, quand je vois une belle couverture pour Javotte, j'oublie mon chemisier Burberry et j'achète la couverture ! (rires)

E'L : Et sinon, es-tu une grande cuisinière ?

AR : Oui, bien sûr (rires) ! Non, plus honnêtement dès que j'ai un peu de temps et l'envie j'aime bien cuisiner un peu. Je reste dans des plats traditionnels : poule au pot, pois cassés avec des lardons, ratatouille, j'aime bien les plats de campagne qui sont très bons et que l'on n'a pas besoin de surveiller toutes les 5 secondes sur le feu.

On mange pas mal de plats préparés mais jamais de congelés car je déteste ça et j'ai toujours peur que ce soit mal congelé. Je préfère rien manger que mal manger.

Sinon, je prépare en effet les repas pour les stagiaires et nous, et on mange tous ensemble le midi et chez nous il y a toujours à manger, n'importe qui peut arriver à n'importe quelle heure ! (rires)

E'L : Gourmande ?

AR : Non pas trop. Mais tout simplement car il n'y a jamais rien chez moi pour tenter mon éventuelle gourmandise, et au supermarché je « m'interdis » certains rayons. Ou alors si je craque pour un paquet de gâteaux, étant donné qu'il n'a pas droit de rentrer dans la maison... je le mange dans la voiture ! (rires) Par contre je bois énormément de lait, et pour m'endormir je bois du lait avec du chocolat.

E'L : Sucré ou salé ?

AR : Je me laisserai plus tenter par un bon gâteau à la mousse de framboises que par un poulet-frites... quoi que

ça pourrait être pas mal aussi ! (rires)

E'L : Ton dernier repas avant de mourir ?

AR : Des pois cassés avec des lardons et un framboisier ou fraisier! En fait, je suis une vraie gourmande !

E'L : Si tu devais revivre un moment de ta vie, ce serait lequel ?

AR : J'en ai 2. C'est assez bizarre car le premier est un moment d'échec pour moi, mais ce serait tout de même celui-ci : J'étais sur le Grand Parquet de Fontainebleau avec ma fameuse Axelle de Tom, et j'ai chuté sur l'avant dernier obstacle du championnat, elle est partie la queue sur le dos en trottant comme une déesse, et elle était tellement belle que j'aimerais bien revoir cette image. Pourtant ce fut un très grand échec pour moi, mais je me suis dit que je ne faisais ce sport pas que pour gagner mais aussi parce que j'aimais mes chevaux. Elle était d'une telle beauté !

Le second moment que j'aimerais revivre, c'est un moment de ma vie d'élèveuse. C'était un 4 mars, il neigeait, et j'avais une poulinière à terme le 28 février, jour de mon anniversaire. Vu le temps je me dis que cela ne risquait pas grand-chose et que je pouvais aller manger un petit morceau avec des copines. Et au moment où je passe commande, la ceinture de poulinière me sonne. Je rentre vite à la maison, et ma jument était bien en train de pouliner, sauf que j'étais en talons aiguilles, chemisier blanc... comme c'était le premier poulain de cette jument j'ai du l'aider un peu. Au moment de la délivrance je suis tombée en arrière et j'ai reçu toute la poche d'eau sur moi ! Et même si j'étais recouverte de la tête au pied, que mes jolis vêtements ne ressemblaient plus à grand-chose, j'ai trouvé ce moment formidable. Je me suis également dit que je n'étais peut être pas faite pour être tout le temps habillée comme cela ! (rires)

E'L : As-tu le temps d'avoir d'autres loisirs ?

AR : Pas trop en effet. J'aimerais pouvoir faire du théâtre, lire plus de bouquins... j'arrive à lire un peu. J'aime les livres de Paolos Coelo, Conderra...

E'L : Ton dernier livre ?

AR : « Je me suis assis au bord de la rivière et j'ai pleuré » de Paolo Coelo.

E'L : Ton dernier film ?

AR : « Marie Antoinette » de Sofia Coppola.

E'L : Ton dernier CD ?

AR : Celui d'Anaïs, après celui de Zazie

E'L : Le phrase que tu dis tout le temps ?

AR : « Tu es belle, tu es une princesse ! » (rires)

E'L : Ta devise ?

AR : Aide-toi et le ciel t'aidera.

E'L : Ton secret pour gagner ?

AR : Etre bien maquillée ! (rires) Non plus sérieusement, j'essaie de me concentrer un maximum. Tout est toujours de l'organisation, si toute mon organisation est chamboulée là je commence à stresser mais sinon tout va bien.

E'L : Aujourd'hui quels sont tes objectifs à court et long termes ?

AR : C'est difficile de répondre, car je commence tout juste à faire des épreuves intéressantes. J'aimerais cette année, pouvoir faire CSI** et peut-être 3* en Espagne. A long terme j'aimerais bien sûr pouvoir baigner dans la cour des «Grands».

E'L : As-tu une idole ?

AR : A cheval, la personne qui m'émeut le plus c'est Eric Navet. Il se moque un peu du système, il attend ses chevaux, travaille tranquillement et consciencieusement.

Autrement, je trouve très romantique que Maryline Monroe soit morte parce qu'elle était tombée amoureuse de la personne qui ne fallait pas. En fait, je suis assez admirative de toutes les femmes qui ont fait changer les mentalités :

Simone Veil...

E'L : Qu'est ce qui te fait rêver aujourd'hui ?

AR : Sans hésiter mon fils. Le soir après que Benjamin soit allé chercher Louis-Antoine chez la nounou, et que je suis encore sur Javotte, j'arrête la jument et on le pose dessus... Là il se met à pousser avec son bassin car il veut qu'on marche au pas ! (rires) J'espère qu'il montera à cheval, mais bon si il veut faire de la moto il en fera, moi je pleurerai ! (rires) Faire de beaux concours comme celui de Nantes me fait bien sûr rêver. Quand je suis arrivée sur la piste, j'avais l'impression d'être une enfant avec pleins d'étoiles dans les yeux !

E'L : Ta principale qualité ? Ton défaut ?

AR : Généreuse. Maniaque, pour les gens ça peut être lourd pour moi non.

E'L : La partie de ton corps que tu préfères ? et celle que tu aimes le moins ?

AR : Mes grandes jambes. Si j'avais quelque chose à me faire refaire, ce serait mes dents, pour quelles soient toutes blanches et droites.

E'L : Si tu avais une baguette magique qui exauce n'importe quel souhait, tu ferais lequel ?

AR : Ce serait qu'on ait une écurie super clean et fonctionnelle, l'écurie de nos rêves à Benjamin et à moi.

Portrait Chinois. Si tu étais...

Un objet ? Une horloge

Un animal ? Une panthère noire, car elle est discrète dans la savane mais dangereuse, et en plus elle est très belle.

Une pièce de la maison ? Le dressing, car je suis tout le temps en train de ranger, laver...

Un bruit ? Quelque chose qui raisonne, un truc qui fait «Kling»!

Une couleur ? Rouge, la couleur de la vie... le sang, l'amour... !

Une chanson ? « La fille du vent » d'Olivia Ruiz

Un climat ? Tempéré

Une saison ? Printemps

Un personnage de légende ou de fiction ? Jeanne d'Arc, j'adorerais être une femme héroïque et guerrière, elle a mené des armées ! Ou alors Marie-Antoinette, ou même Maryline... bref une histoire magique avec une fin tragique ! Car c'est avec une fin tragique qu'on se souvient de toi.

Un adjectif de temps ? Toujours, car je suis très fidèle en amour et en amitié.





45
AUDREY RADET
JAVOTTE DU FRAIGNEAU
Ile de France













